

**L'ESPRIT EST VOTRE VIE.**

**2<sup>ème</sup> rencontre : Suite 1<sup>ère</sup> rencontre et  
Que veut dire « être aîné dans la foi ? » ou le temps de la maturité.**

**I Le laïc devient membre du Christ Prêtre : participation à sa dimension sacerdotale**

Nous reprenons le texte du Concile sur la participation des laïcs à la dimension sacerdotale.

Le Concile dit : ceux qu'il (Jésus) unit intimement à sa vie et à sa mission, il leur donne également part à son office sacerdotal.

Qu'est ce que cela veut dire : avoir part à l'office sacerdotal ? Cela veut dire : être consacré pour consacrer le monde au nom du Christ pour la gloire du Père, On peut lire Jean 17, 16-19 : « Ils ne sont pas du monde comme moi, je ne suis pas du monde. Consacre les par la vérité : ta parole est vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde. Et pour eux, je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi consacrés par la vérité. »

C'est ce que nous chantons : « l'Esprit de Dieu m'a consacré ».

C'est ce que nous dit le Concile Vatican II dans la Constitution sur l'Eglise :

***Participation des laïcs au sacerdoce commun et au culte***

34. Le Christ Jésus, Grand Prêtre éternel, voulant poursuivre également par le moyen des laïcs son témoignage et son service auprès des hommes, les vivifie par son Esprit et les invite sans cesse à toute oeuvre bonne et parfaite.

En effet, **ceux qu'il unit intimement à sa vie et à sa mission**, il leur donne également **part à son office sacerdotal** pour qu'ils exercent un **culte spirituel**, afin que Dieu soit **glorifié** et les hommes **sauvés**. En conséquence, les laïcs voués au Christ et commis par l'Esprit-Saint sont admirablement **appelés** et merveilleusement **pourvus**, en sorte que les fruits de l'Esprit croissent toujours en eux en plus grande abondance. En effet, toutes leurs actions, leurs prières, leurs initiatives apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leur travail journalier, leurs loisirs et leurs divertissements, s'ils sont vécus dans l'Esprit, et même les épreuves de la vie supportées avec patience deviennent "des **sacrifices spirituels** agréables à Dieu par Jésus-Christ" (I *Petr.* 2, 5); et ces sacrifices sont pieusement offerts au Père dans la célébration eucharistique avec l'oblation du Corps du Seigneur. De cette manière, **les laïcs, en une sainte et universelle adoration, consacrent à Dieu le monde même.**

Si nous reprenons les éléments de ce texte, nous voyons

- Le rôle du Christ
- Il envoie en mission pour poursuivre son propre témoignage et service
- Il unit intimement à sa propre vie et à sa mission

- Il donne par à son « office sacerdotal pour qu'ils exercent un culte spirituel ». Cela veut dire qu'il donne part à son offrande du monde au Père pour le salut de l'humanité. Il propose de s'offrir soi-même, toute sa personne selon le don imparté à chacun. C'est ce que nous pouvons lire notamment dans l'épître aux Romains 12,1-21.
- Le rôle de l'Esprit
- Permettre la croissance des fruits
- Transformer toutes les activités en « sacrifice », « offrande spirituelle »
- Le rôle du Père
- Recevoir l'offrande du Fils et des chrétiens dans l'offrande eucharistique
- Recevoir le monde consacré par l'action des laïcs
- Rôle des sacrements
- Consacrer au Christ par l'onction de l'Esprit Saint
- Offrir au Père : notamment l'Eucharistie

Signification de ce culte spirituel : vivre une « adoration perpétuelle » : l'offrande du quotidien apportée dans l'offrande eucharistique consacre le monde à Dieu !

## **II Le laïc devient membre du Christ prophète**

Participer à l'onction prophétique veut dire témoigner parfois à contre courant pour rappeler que Dieu déteste l'injustice. C'est ce que font les prophètes en disant que Dieu n'aime pas un culte qui n'est pas célébré en accord avec la vie. Lisons simplement en ce sens : Amos 5,21-24. Dieu ne veut pas que des croyants célèbrent un culte en son honneur en se moquant du pauvre et de l'indigent.

Le Concile dans le texte qui présente cette participation à la mission prophétique allie le témoignage de vie et l'annonce explicite.

35. Le Christ, notre grand Prophète, qui, par le témoignage de sa vie et la puissance de sa parole, a proclamé le Royaume du Père, accomplit son office prophétique jusqu'à la pleine manifestation de la gloire, non seulement par le moyen de la hiérarchie qui enseigne en son nom et en vertu de son pouvoir, mais aussi **par le moyen des laïcs dont il fait aussi ses témoins et qu'il remplit du sens de la foi et du don de sa parole (cf. Act. 2, 17-18; Apoc. 19, 10), afin que la force de l'Évangile resplendisse dans la vie quotidienne, familiale et sociale.** Les laïcs se montrent fils de la promesse, si, persévérant dans la foi et dans l'espérance, ils mettent à profit le temps présent (cf. Eph. 5, 16; Col. 4, 5) et attendent avec patience la gloire future (cf. Rom. 8, 25). **Cette espérance** ils ne doivent pas l'enfermer au fond de leurs âmes, mais, par une conversion continuelle et la lutte "contre les dominateurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits malins" (Eph. 6, 12), **ils doivent la faire passer aussi dans les structures de la vie terrestre.**

Les sacrements de la Nouvelle Loi, qui soutiennent la vie et l'apostolat des fidèles, annoncent un ciel nouveau et une terre nouvelle (cf. Apoc. 21, 1); de même les laïcs deviennent les hérauts de la foi aux choses que l'on espère (cf. Hébr. 11, 1), s'ils joignent résolument **une vie de foi à la profession de cette foi.** Cette

évangélisation, véritable annonce du Christ proclamée **par la parole et le témoignage de la vie**, présente un aspect tout à fait caractéristique et possède une efficacité particulière du seul fait qu'elle est accomplie **dans les conditions ordinaires de la vie courante.**

Cette vocation du laïc laisse apparaître la grande valeur d'un état de vie sanctifié par un sacrement particulier, savoir **la vie matrimoniale et familiale**. C'est là où la religion chrétienne pénètre la vie tout entière et la transforme que se trouve la meilleure école préparant à l'apostolat laïc. Là, **les conjoints** ont pour vocation propre d'être l'un pour l'autre, et aussi pour leurs enfants, **des témoins de la foi et de l'amour du Christ**. La famille chrétienne proclame à haute voix la puissance actuelle du Royaume de Dieu et l'espérance de la vie bienheureuse. Ainsi, par son exemple et par son témoignage, elle convainc le monde de péché et illumine les hommes en quête de vérité.

Les laïcs donc, même lorsqu'ils sont accaparés par des soucis temporels, peuvent et doivent exercer une action importante eu égard à l'évangélisation du monde. Certains d'entre eux, à défaut de ministres sacrés ou lorsque ceux-ci en sont empêchés par la persécution, emplissent une suppléance, selon leurs pouvoirs, en certains offices sacrés. Nombre d'entre eux consacrent toutes leurs forces au travail apostolique. **Tous cependant se doivent de coopérer à l'extension et à la croissance du Royaume du Christ dans le monde**. Aussi les laïcs s'attacheront-ils avec diligence à approfondir la vérité révélée et demanderont-ils à Dieu, avec insistance, le don de sagesse.

Reprenons chacun des paragraphes un peu plus en détail :

- 1<sup>er</sup> paragraphe

Il est centré sur l'espérance qui nous habite et dont nous avons à rendre compte. Saint Pierre dans sa première épître dit : « sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur, toujours prêts à rendre compte à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, mais que ce soit avec douceur et respect... » 1 Pierre 3,15-16

- 2<sup>ème</sup> paragraphe

Il insiste sur l'importance de joindre le témoignage de vie à l'annonce explicite dans les conditions ordinaires de la vie courante.

- 3<sup>ème</sup> paragraphe

Il met la famille au premier plan dans le sens où elle manifeste l'amour de Dieu pour son Eglise et un au-delà possible du péché. Par le pardon qui n'est pas évoqué, il est possible de continuer la route...

- 4<sup>ème</sup> paragraphe

L'évangélisation est l'affaire de tous mais certains sont appelés à consacrer toutes leurs forces au travail apostolique. On pourrait dire en quelque sorte à en faire leur « métier ».

### III Le laïc devient membre du Christ roi

Participer au service royal, c'est se mettre à la suite du Christ qui manifeste sa royauté quand il se comporte en serviteur.

36. Le Christ qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort et qui, à cause de cela, a été exalté par le Père (cf. *Phil.* 2, 8-9) et est entré dans la gloire de son royaume, à qui toute chose est soumise jusqu'à ce que lui-même se soumette au Père et avec lui toutes les créatures, afin que Dieu soit tout en tous (cf. *I Cor.* 15, 27-28), a communiqué sa puissance à ses disciples afin qu'ils soient, eux aussi, établis dans la liberté royale, **que par l'abnégation d'eux-mêmes et une vie sainte, ils puissent vaincre en eux la domination du péché (cf. *Rom.* 6, 12), et que, servant le Christ même dans les autres, ils conduisent avec humilité et patience, leurs frères au Roi dont il est dit que le servir c'est régner.** Le Seigneur, en effet, désire, même avec la collaboration des fidèles laïcs, étendre son royaume, royaume "de vérité et de vie, royaume de sainteté et de grâce, royaume de justice, d'amour et de paix" (4). Dans ce royaume la créature elle-même sera libérée de l'esclavage de la corruption pour participer à la glorieuse liberté des fils de Dieu (cf. *Rom.* 8, 21). C'est, à la vérité, une grande promesse et un grand commandement qui sont donnés aux disciples par ces paroles: "Tout est à vous, mais vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu" (*I Cor.* 3, 23).

Les fidèles doivent, en conséquence, reconnaître la nature intime de toute la création, sa valeur et sa destination à la louange de Dieu. Ils doivent aussi **s'aider les uns les autres en vue d'une vie plus sainte, même par des oeuvres proprement profanes**, afin que le monde soit imprégné de l'esprit du Christ et atteigne plus efficacement son but **dans la justice, la charité et la paix.** C'est en remplissant universellement cet office que les laïcs occupent un **poste de premier plan.** Par leur compétence dans les disciplines profanes et grâce à leur action, élevée à une valeur surnaturelle par la grâce du Christ, ils doivent de toutes leurs forces **contribuer à la mise en valeur des biens créés**, selon le commandement donné par le Créateur et à la lumière de sa Parole; et cela grâce au travail humain, à la technique et à l'oeuvre civilisatrice, pour l'utilité de tous les hommes sans exception. Ils travailleront aussi à **répartir plus équitablement ces biens entre les hommes et à faire servir ces mêmes biens au progrès universel, dans la liberté humaine et chrétienne. Ainsi le Christ, par les membres de l'Eglise, illuminera toujours davantage la société humaine tout entière de sa lumière salvifique.**

Au reste, les laïcs s'efforceront tous ensemble d'assainir les institutions humaines et les conditions de vie, si les moeurs qu'elles comportent entraînent tant soit peu au

péché; ainsi tout cela sera-t-il rendu conforme aux normes de la justice et favorable, plutôt que nuisible, à la pratique des vertus chrétiennes.

En agissant ainsi, les laïcs imprégneront de valeur morale la culture et les oeuvres humaines. De cette manière, **le champ du monde sera mieux préparé à recevoir la semence de la parole divine et, en même temps, les portes s'ouvriront davantage à l'Eglise pour laisser passer dans ce monde le message de la paix.**

En raison même de l'économie du salut, les fidèles apprendront à bien distinguer entre les droits et les devoirs qui leur incombent du fait de leur appartenance à l'Eglise, et ceux qui leur reviennent en tant que membres de la société humaine. Ils doivent s'efforcer de les mettre en harmonie les uns avec les autres, se rappelant que, dans toute chose temporelle, ils doivent se guider d'après la conscience chrétienne: car aucune activité humaine, même dans les choses temporelles, ne peut être soustraite à l'autorité de Dieu. A notre époque, il est extrêmement important que cette distinction et cette harmonie resplendissent toutes deux avec le plus grand éclat dans la façon d'agir des fidèles, afin que la mission de l'Eglise puisse répondre plus pleinement aux conditions particulières du monde d'aujourd'hui. De même qu'on doit reconnaître qu'une cité terrestre, aux prises - et à juste titre - avec des problèmes terrestres, obéisse à des lois qui lui sont propres, de même faut-il, et au même titre, rejeter la théorie néfaste qui prétend construire la société sans tenir aucun compte de la religion et qui combat ou détruit la liberté religieuse des citoyens(5).

De la même manière que pour le texte sur la mission prophétique, reprenons ce numéro 36 de Lumen Gentium paragraphe par paragraphe.

- 1<sup>er</sup> paragraphe : « servir, c'est régner ».

Il s'agit d'annoncer et de construire un royaume de justice, d'amour et de paix mais en gardant bien l'ordre des choses : « tout nous a été remis », mais nous sommes consacrés au Christ qui est lui-même dans une totale appartenance au Père.

Nous ne travaillons pas pour nous-mêmes et le fruit de la vigne est à remettre au vigneron (cf. la parabole des vignerons homicides).

- 2<sup>ème</sup> paragraphe

Deux aspects principaux :

- Travailler pour le respect de la création et « la mise en valeur des biens créés » dans toutes les activités profanes.
- Travailler à une répartition plus équitable des biens.
- 3<sup>ème</sup> paragraphe
- Travailler à une vie éthique parfois en contradiction avec l'esprit du monde et même avec les lois de son propre pays. S'engager pour le respect de la vie.

- 4<sup>ème</sup> paragraphe

- Croire que le travail profane peut être à la source d'une annonce possible de l'Évangile : préparer le champ du monde à recevoir la semence de la parole divine.
- 5<sup>ème</sup> paragraphe
- Respecter la juste autonomie réciproque : société humaine – Église tout en se servant de sa conscience chrétienne pour prendre de justes décisions. Elle n'a pas à s'exercer seulement pour des questions de foi mais dans tous les problèmes de la vie quotidienne.

#### **IV Notre mission spécifique d'aînés dans la foi**

- 1) Etre aîné dans la foi, cela veut dire : « avoir acquis une certaine maturité ».

La maturité ne dépend pas de l'âge. Un enfant ou un ado peut montrer une certaine maturité par exemple en étant fidèle dans ses amitiés, sérieux dans ses engagements.

On peut reprendre la comparaison du fruit.

Qu'est ce qu'un fruit mûr ? C'est un fruit savoureux, un fruit qui a du goût, un fruit qu'on a plaisir à manger.

Si nous sommes aînés dans la foi, nous avons sans doute à rendre l'Évangile savoureux pour nos contemporains, à leur en faire partager le goût que nous aurons goûté nous-mêmes et peut-être à nous laisser manger ?

Cela veut dire qu'il vaut mieux ne pas être « vert » : acidulé

Ne pas être « blet » : blasé, fade

Etre « à point »

C'est l'Esprit en nous qui nous permet d'accéder à cette vraie maturité et la vie sacramentelle qui nous aide à toujours avancer vers un plus....

- 2) Nos points d'appui comme aînés dans la foi.

Ils sont bien définis par le texte national d'orientation pour la catéchèse en France dont je cite les points essentiels aussi et que je redis avec mes mots inspirés un peu de la pensée du Père Christoph Theobald, jésuite, lors d'un exposé à Ecclesia 2007.

Le texte national pour la catéchèse insiste sur les points suivants :

- Le respect de la liberté de la personne rencontrée avec un regard fraternel et profond sur les personnes. Cette liberté est le premier point d'un cheminement dans la foi.
- Le cheminement ou l'itinéraire
- L'Écriture comme source : laisser la Parole faire son travail. Rendre possible un dialogue avec Dieu à partir de sa parole même : « Dieu se fait conversation »
- L'enracinement dans l'histoire bimillénaire de l'Église
- L'accompagnement d'une aventure intérieure.

- L'engagement à une dynamique du choix : être chrétien, c'est se positionner.
- La nécessaire ouverture à la diversité culturelle

Et à partir de là quelques petites touches ou pistes de réflexion pour l'exercice de notre mission comme aîné dans la foi :

- se référer toujours à un autre que nous-mêmes comme Jésus qui se réfère toujours à l'Évangile de Dieu, du Royaume, à son Père.
- Ecouter l'autre qui va nous révéler davantage qui nous sommes : « toi, tu as le cœur sur la main », « tu as les bras autour du ventre », « tu es un chrétien engagé », « on peut compter sur toi », « tu es solidaire »....et ne pas imposer tout de suite notre identité chrétienne. C'est-à-dire être plutôt comme le levain dans la pâte, l'âme du monde : enfoui, mais présent. C'est ce qui se trouve dans la lettre à Diognète, écrit d'un auteur inconnu du 2<sup>ème</sup> siècle :

Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements. Ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils ne se servent pas de quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Ce n'est pas à l'imagination ou aux rêveries d'esprits agités que leur doctrine doit sa découverte ; ils ne se font pas comme tant d'autres, les champions d'une doctrine humaine. Ils se répartissent dans les cités grecques et barbares suivant le lot échu à chacun ; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture, et la manière de vivre, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur république spirituelle... Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés. Ils partagent tous la même table, mais non la même couche. Ils sont dans la chair, mais ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre, mais sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies et leur manière de vivre l'emporte en perfection sur les lois... En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. »

- Offrir l'hospitalité : En offrant l'hospitalité de notre maison, de notre cœur, de notre église, Dieu viendra à nous en ceux là même que nous recevons parce que Dieu est présent en eux et que par eux il a quelque chose à nous dire. Ils nous « révéleront » quelque chose de Dieu en même temps que nous leur donnerons de mettre des mots sur ce que Dieu donne à son peuple et leur donne.
- Apprendre à susciter en l'autre les forces de vie enfouies en l'aidant à cheminer pour se remettre debout, en le rendant plus homme, plus femme, plus enfant...
- Être présent aux moments décisifs de la vie et aux « joies et attentes » et « espoirs et angoisses » de nos contemporains comme simples témoins mais aussi quelquefois comme des annonciateurs du salut en Jésus-Christ.
- Savoir disparaître au bon moment pour laisser l'autre faire son chemin avec le Christ comme Jean Baptiste qui le désigne : Voici l'Agneau de Dieu.
- Se fier à la boussole intérieure qu'est l'Esprit du Christ en nous.

Deux femmes en cette période qui précède Noël peuvent nous permettre de comprendre ce que signifie être aîné dans la foi, porteurs d'une Bonne Nouvelle qui nous dépasse : Marie et Elisabeth.

Contemplons-les en relisant le récit de la Visitation (Luc 1,39-45).

Marie porte le Messie, l'enfant dont elle a entendu qu'il serait le Fils de Dieu, le Sauveur du monde et c'est Elisabeth qui le lui confirme : « comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? »

Elisabeth porte Jean-Baptiste, l'enfant, signe que Dieu donne la vie au-delà de toutes les stérilités et la salutation de Marie fait tressaillir en elle celui qu'elle porte et qui lui a été donné par Dieu.

Etre aîné dans la foi, c'est laisser se faire cette rencontre entre Dieu présent en l'autre et en moi.

Que chacune de nos rencontres soit une visitation.